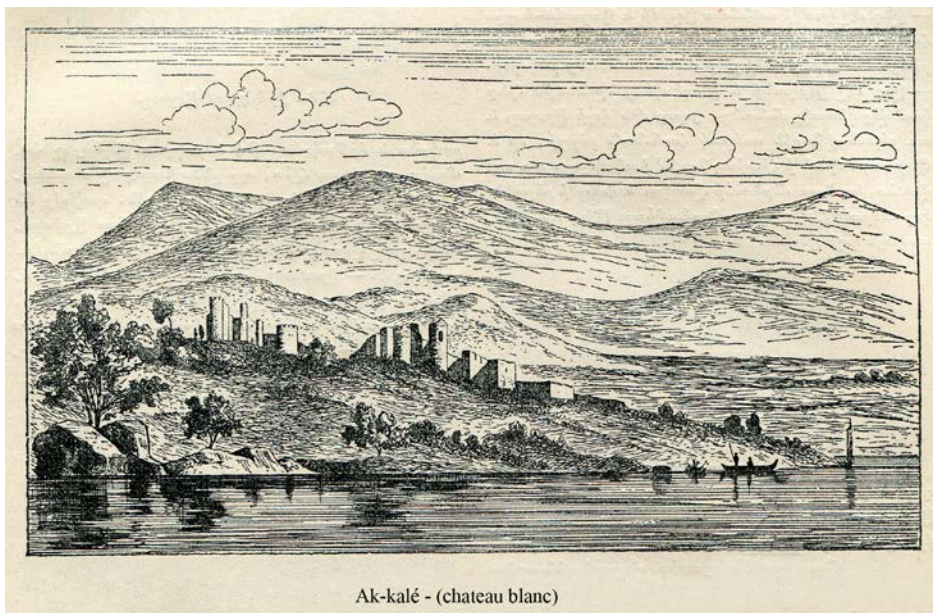


aqueduc y transportait de l'eau d'une colline; le réservoir creusé dans la pierre a 30 mètres de long, 15 de large et 8 1/2 de profondeur, il est entouré de murs épais et muni d'un plafond de poutres. A côté on avait construit un château, aujourd'hui écroulé, à part quelques arcades de balcons, de petites tours et des escaliers. On y voyait aussi une longue inscription grecque, que Beaufort ne parvint pas à copier.



La rivière *Sorkoun-déré* forme aussi un vallon au nord du Lamus; c'est une rivière très étroite et longue, qui descend probablement du mont *Soumakh* ou *Thoumak*, à l'ouest du *Gouglouk*, au sud-ouest de l'extrémité des vastes et hautes plaines de la Cilicie; un col qui passe à 1954 mètres, descend jusqu'à la source de la rivière, dans les pâturages *Achelou-oghlo* des Turcomans. Du nom de leur ancien maître, ces lieux, à la hauteur de 2,040 mètres, sont appelés *Ali-beg-yäilassi*. Les Turcomans y font paître leurs troupeaux pendant l'été, mais durant trois mois seulement, à cause du froid précoce. Tchihatcheff y passa à la fin de juin, 1853.

On indique encore aux alentours d'autres pâturages de la tribu d'*Aïvanly*, et vers le milieu de la vallée, ceux de *Karadja-yaila*. De là au bord de la mer, on rencontre les villages d'*Oghoudj*, de *Képhès*, d'*Oghoud*, de *Daghli* et d'*Alata*, et près de l'embouchure de la rivière, sur la rive droite, *Erdamlou*, qui paraît-être